

La "chronique" du premier numéro de 1912 est heureuse de rappeler le même *souvenir*. Car nos *Frères Convers* sont venus de nouveau faire ici leur retraite. Le sanctuaire leur a été réservé pendant ces huit jours, et de toutes les prières de l'année, celles-ci ne furent pas les moins ardentes.

En 1910, des lettres nous sont parvenues, écrites à la suite de notre page sur les *Frères Convers*. Puisse celle-ci avoir le même effet heureux et attirer vers la vie religieuse des jeunes gens que la grâce travaille et sanctifie.

Car ce qu'il faut avant tout remarquer dans la vie du frère convers, c'est qu'il est *religieux*. Le genre des travaux auxquels une personne peut se livrer ne l'établit pas, comme tel, dans l'état *religieux*. Seuls les vœux ont ce pouvoir, et les vœux des frères convers sont de même nature que ceux de leurs frères qui sont prêtres.

L'état religieux, étant un état de perfection, exerce sur beaucoup de jeunes gens un attrait particulier. A eux de ne pas rester sourds à cet appel et de chercher un peu dans leurs goûts vers quelle communauté se diriger. Parmi ceux qui nous sont venus, beaucoup ont été attirés par le désir des missions lointaines et surtout par ce titre de *Oblat de Marie Immaculée*. Pourquoi n'y en aurait-il pas parmi nos lecteurs qui se laisseraient attirer pour les mêmes raisons, mais surtout par celle de se faire *religieux*. Nous demandons à Notre Dame du Cap de se faire l'inspiratrice aimée de ces saints désirs et de ces résolutions efficaces.

Ceux qu'Elle attirera prendront bien vite la place de plusieurs de nos anciens déjà très près de la vieillesse. Beaucoup de ceux qui ont suivi la retraite comptent de longues années d'apostolat, d'aucuns sont dans la communauté depuis plus de quarante années.

Quelle belle vie que celle-là ; humble, cachée, mais combien méritoire !..

Que de jeunes gens auraient été attirés vers nous s'ils avaient pu assister à ces saints exercices de retraite et respirer à larges poumons cette atmosphère de piété répandue dans notre sanctuaire ! Que de jeunes gens se seraient sentis émus d'entendre, le jour de la *rénovation des vœux*, les aimables et saintes paroles